

LETTRE D'ELSA TRIOLET A JEAN ET GERMAINE PAULHAN

*La consultation de cette lettre est libre, mais l'utilisation imprimée, publique ou médiatique en est soumise à l'autorisation de M. Jean Ristat (29, quai de Bourbon - 75004 Paris).*

Lundi, 3 juin [1940]

Chers amis, merci de m'avoir écrit.

Je n'ai pas de nouvelles, la dernière lettre était du 18 mai, comme probablement celle que vous avez reçue. D'après tout ce que je sais Louis devait être dans l'armée Prioux (1). Un poste annonçait hier soir qu'on ne pouvait embarquer les blessés, et que les médecins restaient avec eux. Ce n'est plus comme les premiers jours de l'embarquement.

Il faudra attendre une nouvelle précise qui ne viendra peut-être jamais. Je voudrais tellement en finir tout de suite.

À vous

Elsa

De toute façon je vous enverrai trois poèmes que vous n'avez pas. Louis n'a déjà plus reçu ma lettre où je lui parlais du « poème interrompu », et il était si triste, parce qu'il croyait qu'il ne m'était pas arrivé.

J'espère vous revoir.

---

(1) Le général Prioux (1879-1953) qui commandait les 2e et 3e Divisions Légères Mécaniques – c'est à cette dernière qu'appartenait le médecin auxiliaire Louis Aragon – a livré contre les Allemands la première grande bataille de chars de l'histoire, à partir du 13 mai 1940.

Sa résistance acharnée a tenu en échec leurs troupes à Gembloux en Belgique, jusqu'à ce que la traversée des Ardennes par les Panzers de Guderian impose le repli à la Première Armée Française.

Aragon est arrivé à Dunkerque le 29 mai avec la 3e DLM, qui se retirait depuis Tirlemont en Belgique. Embarqué pour Plymouth, il est revenu en France quelques jours plus tard par Brest et a participé aux derniers combats sur la Loire. Il a été décoré de la Croix de Guerre le 2 septembre 1940, en particulier pour ses actions courageuses lors des combats des 21-25 mai et du 22 juin. Il avait aussi inventé un système de clé permettant d'ouvrir de l'extérieur les chars dont les équipages étaient bloqués, ce qui lui a valu les félicitations du ministère de la Guerre en mai 1940.

Référence éventuelle : Aragon, *Correspondance générale Aragon-Paulhan-Triolet « Le temps traversé »* (éd. B. Leuilliot, Gallimard, 1994, lettre 73).